Remarques sur les Hilétides (Col. Carabiques) avec description de deux espèces nouvelles

PAR

I. NÉGRE

Depuis que le regretté Professeur R. JEANNEI, a publié en 1938 dans le Revue Française d'Entomologie sa très intéressante étude sur les Hilétides, le Museum de Paris a reçu la collection de coléoptères de RENÉ OBERTHÜR, comprenant entre autres celle du Baron de Chaudoir, et particu-

lièrement riche en matériel exotique.

En comparant un exemplaire reçu d'Amérique tropicale avec la série de H. Batesi Chaudoir existant dans cette collection, j'ai remarqué que deux espèces voisines figuraient sous ce nom dans le matériel. Celui-ci renfermant un nombre relativement important de ces très curieux carabiques, toujours fort rares dans les collections et dans les Musées, j'ai été amené à examiner également les exemplaires des autres pays, ce qui m'a permis d'y découvrir une autre espèce nouvelle appartenant cette fois à la faune africaine. Ce sont ces deux insectes que je décris ci-après.

La découverte de ce nouveau Neohiletus (N. brasiliensis n. sp.) est particulièrement intéressante en ce sens que l'examen de son organe copulateur confirme le bien-fondé du genre créé par le Docteur Jeannel, pour Hiletus Batesi malgré sa très grande similitude d'aspect avec des espèces

d'autres provenances.

En effet, comme chez celle-là, l'orifice apical est situé sur la face gauche, c'est-à-dire inversé par rapport à toutes les autres espèces d'Hilétides connues et le caractère des styles: armature sétale réduite, atteint ici son cas

limite puisque ceux-ci sont tout-à-fait glabres.

Par contre, le caractère de la sixième strie de l'élytre se prolongeant jusqu'à l'apex, comme il est indiqué dans la diagnose originale du genre, n'est pas fixe. Je ne l'ai retrouvé en effet que chez un seul des nouveaux exemplaires examinés, un brasiliensis d'ailleurs où un des élytres présente cette conformation. Chez tous les autres individus examinés, cette strie creusée en sillon dans sa partie apicale n'atteint pas l'apex mais se termine brusquement au-dessus d'un autre sillon, apical celui là, et qui appartient bien à la septième strie, des traces de celle-ci pouvant se distinguer avant ce sillon chez certains exemplaires.

Mon excellent ami, Monsieur Basilewsky, du Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren, que je remercie ici pour son amabilité, m'a également communiqué plusieurs exemplaires intéressants appartenant aux riches collections de ce Musée. L'examen de tous ces matériaux nouveaux me permet donc d'apporter un complément au travail du Professeur Jeannel, notamment en figurant l'organe copulateur de deux espèces dont les mâ-

les lui étaient inconnus.

En outre, je crois bien faire en publiant un nouveau tableau de détermination comprenant les deux espèces faisant l'objet de la présente publication ainsi que deux autres qui ont été décrites depuis 1938: spiniger Andrewes et katanganus Basilewsky.

Dans ses grandes lignes et pour les principales divisions ce tableau est évidemment basé sur la monographie du Professeur Jeannel, mais, pour le groupe le plus nombreux, c'est-à-dire les Eucamaragnathus Jeannel, je me suis efforcé au contraire de le concevoir le plus différemment possible. Beaucoup d'espèces d'Hilétides ne sont connues que par un très petit nombre d'exemplaires, quelquefois même par un type unique et les caractères utilisés pour les différencier pourront parfois s'avérer variables lorsque l'on aura de nouveaux individus à sa disposition, d'autant plus que la grande homogénéité d'aspect des formes de ce genre ne permet que rarement l'emploi de caractères bien tranchés obligeant, au contraire, à se servir de détails peu évidents ou de comparaisons entre espèces.

Or, ainsi que je l'ai dit plus haut, les représentants de ce groupe sont toujours rares dans les Collections ou les Musées et il sera souvent bien difficile d'avoir un matériel suffisant pour l'emploi efficace de ces caractères. Mon tableau présente, bien entendu, tous ces inconvénients mais son emploi, simultanément avec celui publié dans le travail du Professeur Jeannel, pourra permettre, en cas d'hésitation, de corroborer les déterminations des

insectes douteux en y parvenant par des chemins différents.



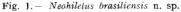




Fig. 2. - Hiletus Jeanneli n. sp.

Neohiletus brasiliensis n. sp. Long. 9,5 mm. larg. max. élytres 4 mm.

Ailé, noir, les appendices noirs ou bruns de poix, les téguments lisses et brillants.

Tête volumineuse, les joues fortement saillantes. Sillons frontaux très légèrement sinués en S leur direction générale divergente. Mandibules munies de fortes dents triangulaires de taille décroissante. Dernier article des palpes fusiforme, tronqué obliquement à l'extremité, les palpes labiaux des mâles subsécuriformes.

Pronotum transverse, ses côtés fortement sinués avant la base, les angles postérieurs droits ou très légèrement saillants en dehors, les angles antérieur régulièrement arrondis. Bords antérieur et postérieur droits. Gouttière marginale commençant dès le tiers distal du bord antérieur dans le prolonge-

ment du sillon transverse en arc de cercle marqué de gros points peu nombreux. La gouttière se rapproche ensuite du bord antérieur, laissant un bourrelet arrondi bien marqué et s'élargit ensuite à nouveau au niveau du pore sétigère situé vers le quart antérieur. Aire basale et sillon transverse postérieur fortement ponctués; fossettes basales limitées à l'extérieur par un repli court et peu saillant perpendiculaire à la base.

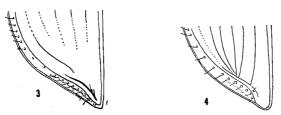


Fig. 3. – Apex de l'élytre de Neohilelus brasiliensis n. sp.
 Fig. 4. – Apex de l'élytre d'Hiletus Jeanneli n. sp.

Elytres convexes, les stries fortement ponctuées: la ponctuation diminuant d'intensité vers le quart postérieur pour disparaître avec les stries un peu avant l'apex, sauf la première qui se prolonge jusqu'à l'angle sutural et la 6ème, normalement creusée jusqu'au 1/8 postérieur environ, où elle se termine brusquement au-dessus du sillon apical de la 7ème strie.

Apophyse prosternale allongée et arrondie à l'extrèmité, profondément rebordée. Métepisternes et mésoépisternes éparsement et fortement ponctués. Une ligne de gros points enfoncés sur les côtés des 1er et 2ème segments abdominaux ainsi que le long de leur suture et celle des segments 2-3.

Organe copulateur régulièrement arqué, l'apex en spatule arrondie. Styles grands, presqu'aussi longs que le lobe médian, le gauche assez large, régulièrement arqué, le droit beaucoup plus mince, surtout à l'extrèmité, glabres tous les deux. Type, 1 & du Matto Grosso, ex Germain 1886 in Coll. Oberthür au Museum Nal. de Paris. Paratypes 2 autres ex. même provenance

Autres exemplaires examinés: 1 mâle de Corumba Pereira leg.

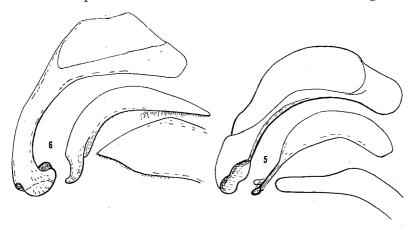


Fig. 5.— Organe copulateur de Neohiletus brasiliensis n. sp. Fig. 6.— Organe copulateur d'Hiletus aterrimus Jeannel.

Hiletus (Eucamaragnathus) Jeanneli n. sp. — Long. 11 mm. larg. max. élytres 3,8 mm; larg. max. pronotum 3,2 mm.

Aptère, noir, les appendices noirs ou bruns de poix.

Tête volumineuse, sillons frontaux divergents en avant, subparallèles en arrière. Dernier article des palpes allongé, fusiforme et tronqué obliquement à l'extrèmité. Bord masticateur des mandibules rectiligne présentant dans sa partie distale de nettes échancrures étroites et profondes délimitant de larges dents carrés; la partie proximale présentant 2/3 petites dents placées neanmoins sur le même alignement.

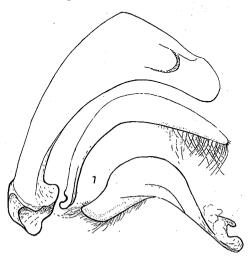


Fig. 7.- Organe copulateur d'Hiletus oxigonus Chd.

Pronotum transverse une fois et demie plus large que long, convexe, les côtés largement arrondis en avant, sinués en arrière, les angles postérieurs un peu obtus mais présentant un petit denticule saillant; bord antérieur très légèrement échancré en arc de cercle, base rectiligne. Gouttière marginale profonde et bien marquée, commençant le long du bord antérieur au quart distal de celui-ci avec un fort bourrelet marginal. Aire discale séparée en avant de l'aire collaire par une dépression en croissant fortement ponctuée et en arrière de l'aire basale, lisse et plane, par une bande en arc de cercle fortement ponctuée également, fossettes basales ponctuées, limitées à l'extérieur par un court mais fort repli longitudinal. Soie prosternale antérieure dans la gouttière marginale au 1er tiers. Elytres sub-ovoïdes, convexes, stries bien marquées, profondes jusqu'à l'apex, ponctuées, les points fins et espacés s éffaçant vers le quart apical. La 7ème strie représentée par une ligne de points jusqu'au 1/4 postérieur où elle se creuse en sillon; les interstries convexes, finement alutacés. Trois pores sétigères sur le troisième interstrie, accolés à la troisième strie, un pore apical sur la 7ème, dans le prolongement de la seconde. Trois pores à la base de l'élytre, à l'origine commune des 1ère et 2ème stries, du 5ème intervalle et de la 6ème strie; chez l'un des exemplaires, un 4ème pore à l'origine de la 3ème strie.

Métépisternes et côtés du métathorax grossièrement et peu profondément ponctués, même sculpture en avant et en arrière du prosternum.

Sierra Leone, Freetown, A. Mocquerys 1889, 2 femelles.

TABLEAU DES GENRES ET DES SOUS-GENRES

	Aire menbraneuse et orifice apical de l'édéage entièrement déversés à gauche, armature sétale des styles réduite ou nulle genre Neohiletus Jeannel
	Aire membraneuse et orifice apical de l'édéage entièrement déversés à droite 2
2. —	Palpes labiaux des deux sexes et palpes maxillaires des mâles fortement sécuriformes;
	une ou deux soies sus-orbitalesgenre Hiletus Schiödte.
	Palpes non ou faiblement sécuriformes; deux soies sus-orbitales
3	7ème strie présente, au moins dans la région apicale où elle forme un profond sillon at-
	teignant l'angle sutural, 5ème strie n'atteignant pas celui-ci subg. Euca-
	maragnathus Jeannel.
	7ème strie absente ou seulement vestigiale à l'apex, la 5ème strie atteignant l'angle sutural subg. Parahiletus JEANNEL.

GENRE HILETUS s. str.

1 Soies discales insérées dans des pores sétigères normaux, saillie prosternale ovalaire,
rebordée. Pronotum moins arrondi en avantversutus Sch.
Soies discales insérées dans des pores fovéolés, saillie prosternale en trapèze allongé,
non rehordée Pronotum très arrondi en avant tossulatus TEANNEL.

Sous-genre EUCAMARAGNATHUS JEANNEL

	Stries lisses, les 3ème et 4ème souvent effacées à l'apex, pronotum non ponctué 2
	Stries plus ou moins ponctuées; au moins la base du pronotum avec une fine ponctua- tion
2. —	Métépisternes et parties latérales du prosternum ponctués; base du pronotum finement
	ponctuée surtout dans les fossettes basales. Dernier segment abdominal du mâle pré-
	sentant une forte saillie conique
-,	Métépisternes et prosternum lisses; pronotum sans ponctuation; dernier segment ab-
	dominal du mâle simple
	Troisième strie avec trois fossettes profondes, fovéolées katanganus BASIL.
	Troisième strie avec des pores setigères normaux
	Interstries plans; toutes les dents des mandibules très saillantes et pointues 5
	Interstries plus ou moins convexes; dents apicales des mandibules émoussées ou tron-
_	quées 6
5. →	Ponctuation des stries et du pronotum très fine, difficilement visible sur la partie an-
	térieure de celui-ci; profemurs avec une dent à la face inférieure chez le mâleoxy-
	gonus CHD.
	Ponctuation des stries plus forte ainsi que celle du pronotum, profemurs du mâle non
	dentés Castelneaui Bocandé.
6.—	Bord masticateur des mandibules rectiligne dans sa partie apicale, d'étroites incisions li-
	mitant de larges dents carrées; pronotum plus transverse à gouttière marginale large,
	ponctuation de celui-ci limitée à la base et au sillon transversal antérieur; ponctuation des
	stries très fine, difficile à voir
	Bord masticateur des mandibules plus nettement serrulé, les deux ou trois dents api-
	cales peu saillantes et plus ou moins arrondies ou tronquées mais cependant bien dis-
	cernables; pronotum moins arrondi en avant presque entièrement ponctué et notam-
	ment sur les côtes, stries nettement ponctuées

SOUS-GENRE PARAHILETUS JEANNEL
 Angles suturaux des élytres prolongés par une épine (mâles inconnus)

⁽¹⁾ d'aprés la description et photo du type unique

Genre NEOHILETUS JEANNEL

SUMMARY

In this note are described two species of *Hiletidae: Neohiletus brasiliensis* and *Hiletus Jeanneli*. Furthermore, a new key of all the known species is published in which appear the two new species and two others which were described since the publication of Prof. R. Jeannel.'s revision of the group in 1938.

RESUMEN

En esta nota se describen dos nuevas especies de *Hiletidae: Neohiletus brasiliensis* e *Hiletus Jeanneli*. Se publica, además, una tabla de determinación de todas las especies de este grupo conocidas hasta el presente, en la cual figuran, a parte las dos susodichas novedades, otras dos especies descritas después de publicada la revisión de este grupo por el Prof. R. JEANNEL en 1938.

BIBLIOGRAPHIE

Schiodte. - 1847. Ap. Kröyer Nat. Tidskr., 2ème série II, p. 346.

BOCANDE. — 1849. Mag. Zool. (1845), Ins. p. 163-164. Rev. Mag. Zool. (1849), p. 462, pl. 12 et 13.

LACORDAIRE et CHAPPUIS. - 1854. Genera des Coléoptères I, p. 48.

CHAUDOIR. - 1861. Bull. Mosc. XXXIV, II, p. 507.

CHAUDOIR. - 1878. Rev. Mag. Zool. p. 72.

HORN, G. - 1881. Trans. Amer. Ent. Soc. IX, p. 104, 110.

ANCEY. - 1882. Le Naturaliste II, p. 54.

OBERTHUR. - 1883. Notes Leyden Museum V, p. 215.

PERIGNEY. - 1896. Trans. S. Afr. Phil. Sty. VI, p. 141.

Kolbe. - 1897. Käfer D. O. Afrika, p. 45.

ALLUAUD. - 1914. Bull. Soc. Ent. Fr. p. 439-441.

CSIKY. - 1927. Col. Catalogus pars 92, p. 341.

JEANNEL. - 1938. Rev. Fr. d'Ent. IV (1937), p. 202-219.

ANDREWES. - 1947. Ark. Zool. 38 A, n. 20, p. 13.

BASILEWSKY. - 1948. Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg. 84, IX-X, p. 208-210.

BASILEWSKY. - 1953. Expl. Parc Nat. de l'Upemba, Mis. WITTE, fasc. 10, p. 41.